

Quelques repères liés aux productions agricoles en Belgique (4^{ème} partie)

Les céréales

Avant les années 1950, la Belgique complète sa production de céréales par des importations venant de différents pays du monde, notamment via le port d'Antwerpen. La paille est importante comme le grain. Elle est sert pour le confort et la nourriture des animaux, la paille de seigle sert aussi en toitures et en ameublement. Les pailles interviennent aussi comme matériaux de construction. Les grains servent à la nourriture humaine (froment, épeautre), pour la brasserie (orge) et pour la nourriture animale (écarts de triages, avoine).



Figure 1. Une parcelle d'orge d'hiver

La production de grains varie d'une année à l'autre et suivant la fertilité de la région de production. Les terres de Huissignies et de la région limoneuse de Belgique sont considérées comme fertiles. La production de grains dépasse les moyennes nationales pour approcher des 2 à 2,5 tonnes dans les meilleures situations et les bonnes années.

| | 1880 | | 1910 | | 1950 | | 2019 | |
|--------------------------------------|---------|------|---------|-------|---------|------|---------|------|
| | ha | t/ha | ha | t/ha | ha | t/ha | ha | t/ha |
| Froment | 275 932 | 1,53 | 180 377 | 2,6 | 173 735 | 3,24 | 189 699 | 9,47 |
| Epeautre | | | 33 854 | 2,25 | | | 12 795 | 7,22 |
| Seigle et méteil | 277 640 | 1,42 | 301 821 | 11,28 | 89 053 | 2,61 | 773 | 4,36 |
| Orge | 40 182 | 1,75 | 40 242 | 2,35 | 83 570 | 3,19 | 46 758 | 6,18 |
| Avoine et mélanges de céréales d'été | 249 486 | 1,61 | 248 693 | 1,9 | 178 300 | 2,84 | 3 861 | 5,15 |

Tableau 5 : Quelques données de superficies et de production agricole à quatre époques, en Belgique. Synthèse établie d'après plusieurs sources :

Ministère de l'Intérieur, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo Belge, 1913.

Forget A et Kinget R, Atlas de Belgique, Agriculture, Académie royale de Belgique, 1961.

SPF Economie. Statbel La Belgique en chiffres. Chiffres clés de l'agriculture, 2020.

L'Annuaire statistique de la Belgique et du Congo Belge nous permet de calculer que vers 1910, un ha de froment produit 3,4 tonnes de paille, bien plus que les 1,53 tonnes de grain. La paille d'épeautre représente 2 tonnes/ha, celle d'avoine en représente 2,5 tonnes/ha et celle de seigle ou celle de méteil en représente 3,5 tonnes/ha. Le méteil est traditionnellement un semis mélangé de froment et de seigle. Cette notion de méteil ne représente pas toujours la même culture d'une région à l'autre, d'une époque à l'autre. Les céréales d'aujourd'hui

produisent de l'ordre de 4 à 5 tonnes de paille, moins que le poids de grain ; de plus, la moissonneuse batteuse la brise et une partie n'est plus récoltable et reste au sol.

Figure 2 : Froment d'hiver

Avant les années '60, la moisson consistait à faucher la paille porteuse des épis avant leur maturité technologique, mais surtout avant les grands risques de verse (si la paille est versée, la fauche est plus difficile, les pertes de grains au sol et dues aux oiseaux sont importantes). Les pailles et épis étaient assemblées en javelles. Celles-ci sont assemblées et nouées en bottes ou gerbes et sont dressées par groupe d'une dizaine, les dizeaux. La javeleuse et la moissonneuse-lieuse ont grandement allégé les tâches de la moisson, sans en changer les principes de la fauche avant maturité. L'arrivée des moissonneuses-batteuses va imposer de pouvoir faucher et battre le grain sec. Ces machines ont fait gagner énormément de temps et de pénibilité. La sélection de variétés



s'est orientée vers une meilleure résistance à la verse, vers des pailles plus courtes.



Depuis les années 1960, la production de céréales a fortement augmenté pour atteindre des rendements moyens élevés. Des grains servent beaucoup plus pour l'alimentation animale. La production de paille n'a pas fortement augmenté, la sélection de variétés s'est orientée vers des pailles courtes pour une meilleure résistance à la verse.

Figures 3 et 4 : avoine et épeautre



Les surfaces emblavées par les différentes cultures varient d'une année à l'autre, influencées par les cours des marchés et par l'état des réserves, en lien avec l'importance des importations. La production d'avoine s'est fortement réduite, depuis les années '50 et la traction mécanique.

En visitant le Musée de la vie rurale de Huissignies, des milliers de pièces, d'objets témoignent de la culture et de l'usage des céréales autrefois.

La fête de la moisson, le 21 juillet, nous permet de retrouver les gestes et les machines utilisées autrefois pour battre et trier les grains.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon